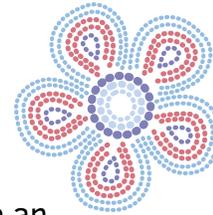


What's The Scoop

La version française suivra

Your Red River Métis Citizenship

We encourage all Métis Sixties Scoop Survivors to obtain their citizenship. Please reach out to the Wellness Centre for assistance in the process, or attend the upcoming Kitchen Table Talk for more information. You can also visit: <https://www.mmf.mb.ca/central-registry-office-cro>, for more information, or to access the online application link.



Kitchen Table Talks

Upcoming: Métis Citizenship

Stay tuned for our upcoming Kitchen Table Talk which will be an opportunity for Sixties Scoop Survivors to learn about gaining their Métis Citizenship. The Manitoba Métis Federation Citizens Registry Office will be present to answer any questions that survivors have about the process and the required documents.

MANITOBA MÉTIS
FEDERATION
SIXTIES SCOOP
WELLNESS CENTRE

MAILING ADDRESS:
150 HENRY AVENUE
WINNIPEG, MANITOBA
R3B 0J7



Pictured are Wellness Centre staff Vanessa and Nathalie at an information booth set up at the Southeast Region Annual Meeting.

Submit

YOUR STORIES, PHOTOS,
VIDEOS, AND POEMS

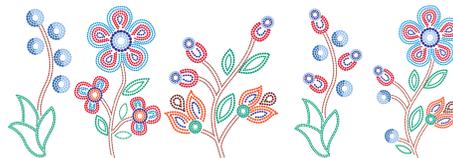
for an upcoming newsletter

sixties.scoop@mmf.mb.ca

1-877-595-2194
OR 431-317-3366

EMAIL:
SIXTIES.SCOOP@MMF.MB.CA

WEBSITE:
WWW.MMF60S.COOP.CA



Mental Health Supports Available Through Lifeworks

- One-on-one, face-to-face, and secured video-conferencing services
- Available 24 hours a day
- Call the Sixties Scoop Wellness Centre for more details



Nora Morgan - Métis Sixties Scoop Survivor

Nora Morgan describes herself as a retired Métis woman, a mother, and a grandmother. Nora is also a Sixties Scoop Survivor.



Photo of beading work submitted by Nora Morgan

When Nora is asked what it's like to be a Sixties Scoop Survivor she says, "It literally means I survived lifelong feelings of being unwanted by my own mother and separated from my siblings." She speaks of

the challenges she has faced as a result of being Scooped, "The worst was feeling that our grandmother, aunts and uncles didn't want us either, they had their own children to raise, being placed in foster homes, being subjected to inappropriate sexual advances by others. Having no control or choices."

When asked about the kind of challenges Nora faces today as an adult from being Scooped, she describes, "Years of foster care taught me to trust no one completely. I can remember being very small/young and so sad, anxious, and depressed. I regularly take meds for these conditions. Due to my decade of foster care, I chose to be more independent than most."

To cope with the trauma she experienced in her childhood, Nora expresses, "I find much relaxation in reading nonfiction. I grow flowers, California lilacs, wisteria, and perennials. I started beading {self-taught} when the Covid started and that's a real joy." She shares that she has also benefitted from staying connected with family.

"I stay very close to my three sons. Once I was married, I made a point of being available for my siblings, over time/years we became comfortable with each other, all three have passed over now. Years ago, I contacted several aunts and had good relationships with each."

Nora tries to stay connected to her Métis community. She goes on to say, "Our local Métis office is close by, I attend AGM and other meetings, and the staff are consistently kind and helpful."



Meet Albert Beck

Albert is the Director of Sixties Scoop at the Manitoba Métis Federation. As a Red River Métis Sixties Scoop Survivor, Albert has dedicated the last eight years of his life to helping other Sixties Scoop Survivors reconcile the wrongs as a result of the Sixties Scoop era. Albert firmly believes in the importance of supporting Survivors where they are at in a trauma-informed and empowering way. He enjoys camping and spending time with family and friends. Albert welcomes a future where all Survivors have healed and integrated back into the Red River Métis community.



What's The Scoop

Votre citoyenneté métisse de la rivière Rouge

Nous encourageons tous les survivants métisses de la rafle des années soixante à obtenir leur citoyenneté. N'hésitez pas à contacter le Centre de bien-être pour obtenir de l'aide dans le cadre de ce processus, ou participez à la prochaine discussion autour de la table de cuisine pour obtenir plus d'informations. Vous pouvez également consulter le site : <https://www.mmf.mb.ca/central-registry-office-cro>, pour plus d'informations ou pour accéder au lien pour la candidature en ligne.

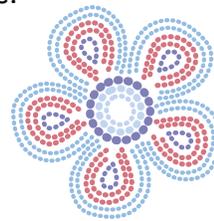
Conversations autour de la table de cuisine

À venir: Citoyenneté métisse

Tenez-vous au courant de notre prochaine discussion autour de la table de cuisine qui sera l'occasion pour les survivants de la rafle des années soixante d'apprendre comment obtenir leur citoyenneté métisse. Le bureau d'enregistrement des citoyens de la Fédération des Métis du Manitoba sera présente pour répondre à toutes les questions des survivants concernant le processus et les documents requis.



Cette photo montre Vanessa et Nathalie, employées du Centre de bien-être, à un guichet d'information installé lors de la réunion annuelle de la région du Sud-Est.



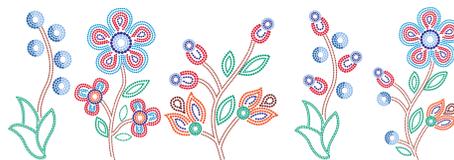
LE CENTRE DE BIEN-ÊTRE
DE LA RAFLE DES ANNÉES
SOIXANTE DE LA
FÉDÉRATION MÉTISSE DU
MANITOBA

ADRESSE POSTALE:
150 AVENUE HENRY
WINNIPEG, MANITOBA
R3B 0J7

Soumettre

VOS HISTOIRES,
PHOTOS, VIDÉOS ET
POÈMES

pour un prochain bulletin
sixties.scoop@mmf.mb.ca



1-877-595-2194
OU 431-317-3366

ADRESSE COURRIEL:
SIXTIES.SCOOP@MMF.MB.CA

SITE WEB:
WWW.MMFSIXTIESCOOP.CA

Soutien en santé mentale offert par Life Works

- Service individuel, en personne, et services de vidéoconférence sécurisés
- Disponible 24 heures sur 24
- Appelez le centre de bien-être de la rafle des années soixante



Nora Morgan - Survivante métisse de la rafle des années soixante

Nora Morgan se décrit comme une femme métisse à la retraite, une mère et une grand-mère. Nora est également une survivante de la rafle des années soixante.

Lorsqu'on demande à Nora ce que cela signifie d'être une survivante de la rafle des années soixante, elle répond : "Cela signifie littéralement que j'ai survécu au sentiment d'avoir été rejetée par ma propre mère et d'avoir été séparée de mes frères et sœurs."



Photo du travail de perlage soumise par Nora Morgan

Elle parle des défis qu'elle a dû relever à la suite de son expérience de la rafle : "Le pire était de sentir que notre grand-mère, nos tantes et nos oncles ne nous voulaient pas non plus, car ils avaient leurs propres enfants à élever, d'être placés dans des foyers de placement, de subir des avances sexuelles inappropriées de la part d'autres personnes. De n'avoir aucun contrôle ni aucun choix."

Lorsqu'on lui demande quels sont les défis auxquels Nora est confrontée aujourd'hui en tant qu'adulte après avoir été parmi ceux qui ont été enlevés durant la rafle des années soixante, elle répond : "Des années de placement en famille d'accueil m'ont appris à ne faire confiance à personne. Je me souviens avoir été très petite et très jeune et avoir été si triste, anxieuse et déprimée. Je prends régulièrement des médicaments pour ces problèmes. Du fait de mes dix années de placement en famille d'accueil, j'ai choisi d'être plus indépendante que la plupart des gens."

Pour faire face aux traumatismes qu'elle a subis dans son enfance, Nora déclare : "Je trouve beaucoup de détente dans la lecture de textes non romanesques. Je cultive des fleurs, des lilas de Californie, des glycines et des plantes pérennes. J'ai commencé à perler [par moi-même sans instructions] quand le Covid a commencé et c'est une vraie joie." Elle ajoute qu'elle a également profité du fait que les liens avec sa famille ont été maintenus.

"Je demeure très proche de mes trois fils. Une fois mariée, j'ai fait un point pour être à la disponibilité de mes frères et sœurs. Au fil du temps et les années, nous sommes devenus à l'aise les uns avec les autres, tous les trois sont décédés maintenant. Il y a plusieurs années, j'ai contacté plusieurs tantes et j'ai eu de bonnes relations avec chacune d'entre elles."

Nora essaie de rester en contact avec sa communauté métisse. Elle ajoute : " Notre bureau local des Métis est tout près, j'assiste à l'AGA et à d'autres réunions, et le personnel est toujours gentil et serviable."

Rencontrez Albert Beck

Albert est le directeur de la rafle des années soixante à la Fédération Métisse du Manitoba. En tant que survivant de la rafle des années soixante des Métis de la rivière Rouge, Albert a consacré les huit dernières années de sa vie à aider d'autres survivants de la rafle des années soixante à réparer les torts causés par cette période de rafle. Albert croit fermement en l'importance de soutenir les survivants là où ils se trouvent, en tenant compte des traumatismes et en les encourageant à se prendre en charge. Il aime faire du camping et passer du temps avec sa famille et ses amis. Albert se réjouit d'un avenir où tous les survivants auront guéri et se seront réintégrés dans la communauté métisse de la rivière Rouge

